

Personne ne devrait être assis seul

Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

Niemand zit alleen

Ouderling Gerrit W. Gong
van het Quorum der Twaalf Apostelen

Conférence générale d'octobre 2025

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ, c'est aussi accueillir tout le monde dans son Église rétablie.

Het evangelie van Jezus Christus naleven houdt in dat we in zijn herstelde kerk ruimte vrijmaken voor iedereen.

I.

Depuis 50 ans, j'étudie la culture, y compris la culture de l'Évangile. J'ai commencé par les biscuits chinois (fortune cookies).

Dans le quartier chinois de San Francisco, les dîners de la famille Gong se terminaient par un biscuit chinois et une citation pleine de sagesse, comme, par exemple : « Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas. »

Quand j'étais jeune adulte, je faisais des biscuits chinois. Muni de gants blancs en coton, je pliais et façonnais ces biscuits ronds tout juste sortis du four.

À ma grande surprise, j'ai appris qu'à l'origine, les biscuits chinois ne faisaient pas partie de la culture chinoise. Pour différencier les cultures chinoise, américaine et européenne en matière de biscuits chinois, j'ai recherché ces derniers sur plusieurs continents, comme on procéderait pour localiser un incendie de forêt. Les restaurants chinois de San Francisco, Los Angeles et New York servent des biscuits chinois, mais ce ne sont pas ceux que l'on trouve à Pékin, Londres ou Sydney. Seuls les Américains fêtent la journée nationale du biscuit chinois. Seules les publicités chinoises proposent des « biscuits chinois américains authentiques ».

Les biscuits chinois sont un exemple simple et amusant. Mais le même principe de comparaison des pratiques dans différents contextes culturels nous permet de distinguer la culture

I.

Al vijftig jaar bestudeer ik culturen, waaronder de evangeliecultuur. Ik begon met gelukskoekjes.

In Chinatown in San Francisco werden de diners van de familie Gong afgesloten met een gelukskoekje en een wijs gezegde als 'Een reis van duizend mijl begint met een enkele stap.'

Als jongvolwassene bakte ik gelukskoekjes. Met witte katoenen handschoenen aan vouwde en vormde ik de ronde koekjes die heet uit de oven kwamen.

Tot mijn verbazing ontdekte ik dat gelukskoekjes oorspronkelijk geen deel van de Chinese cultuur uitmaakten. Om onderscheid te maken tussen de Chinese, Amerikaanse en Europese gelukskoekjescultuur heb ik op meerdere continenten naar gelukskoekjes gezocht – net zoals men meerdere locaties gebruikt om een bosbrand te lokaliseren. Chinese restaurants in San Francisco, Los Angeles en New York serveren gelukskoekjes, maar die in Beijing, Londen en Sydney niet. Alleen Amerikanen vieren Nationale Gelukskoekjesdag. Alleen Chinese advertenties prijzen 'authentieke Amerikaanse gelukskoekjes' aan.

Gelukskoekjes zijn een leuk, eenvoudig voorbeeld. Maar hetzelfde beginsel om de praktijken van verschillende culturen te vergelijken, kan ons helpen om de evangeliecultuur te onderscheiden.

de l'Évangile. Et maintenant, le Seigneur nous donne de nouvelles occasions d'apprendre la culture de l'Évangile à mesure que les prophéties liées aux allégories du Livre de Mormon et aux paraboles du Nouveau Testament s'accomplissent.

II.

Partout, les gens se déplacent. Les Nations Unies recensent 281 millions de migrants internationaux. Ce nombre représente 128 millions de personnes de plus qu'en 1990 et trois fois plus que les estimations de 1970. Un nombre record de convertis rejoignent l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partout dans le monde. Chaque jour de sabbat, des membres et des amis de l'Église originaires de 195 pays et territoires se réunissent dans 31 916 assemblées de l'Église, et parlent 125 langues différentes.

Récemment, en Albanie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, en Suisse et en Allemagne, j'ai vu de nouveaux membres accomplir l'allégorie de l'olivier du Livre de Mormon. Dans Jacob 5, le Seigneur de la vigne et ses serviteurs fortifient les racines et les branches de l'olivier en rassemblant et en greffant ensemble celles provenant de divers endroits. Aujourd'hui, les enfants de Dieu se rassemblent en Jésus-Christ ; le Seigneur nous offre un moyen naturel remarquable d'étendre la plénitude de son Évangile rétabli.

Pour nous préparer au royaume des cieux, Jésus raconte les paraboles des conviés et du festin de noces. Dans ces paraboles, les invités présentent des excuses pour ne pas venir. Le maître demande alors à ses serviteurs d'aller « promptement dans les places et dans les rues de la ville » et d'amener « les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux ». Spirituellement, cela nous représente tous.

Les Écritures déclarent :

« Toutes les nations sont invitées » à « un souper de la maison du Seigneur ».

« Préparez le chemin du Seigneur [...] pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir. »

De nos jours, les personnes invitées au souper du Seigneur viennent de tous les horizons et de toutes les cultures. Nous faisons en sorte que nos assemblées reflètent nos collectivités,

En nu biedt de Heer nieuwe mogelijkheden om de evangeliecultuur te ontdekken, nu allegorieën uit het Boek van Mormon en profetieën uit de gelijkenissen in het Nieuwe Testament in vervulling gaan.

II.

Overall verhuizen mensen. De Verenigde Naties hebben het over 281 miljoen internationale migranten. Dat zijn 128 miljoen meer mensen dan in 1990 en meer dan drie keer zoveel als de schattingen van 1970. Overall vinden record-aantallen bekeerlingen hun weg naar De Kerk van Jezus Christus van de Heiligen der Laatste Dagen. Elke sabbat komen leden en vrienden uit 195 landen en gebieden samen in 31.916 kerkgemeenten. We spreken 125 verschillende talen.

Onlangs zag ik in Albanië, Noord-Macedonië, Kosovo, Duitsland en Zwitserland dat nieuwe leden de allegorie van de olijfbom in het Boek van Mormon uit laten komen. In Jakob 5 versterken de heer van de wijngaard en zijn dienaren zowel de wortels als de takken van de olijfbomen door die uit verschillende plaatsen te verzamelen en in elkaar te enten. Nu verenigen de kinderen van God zich in Jezus Christus. De Heer biedt een opmerkelijk natuurlijk middel om de manier waarop we zijn herstelde volle evangelie naleven uit te breiden.

Om ons op het koninkrijk van de hemel voor te bereiden, vertelt Jezus de gelijkenissen van de grote maaltijd en het bruiloftsfeest. In deze gelijkenissen verzinnen de genodigden excuses om niet te komen. De heer des huizes draagt zijn dienaren op: 'Ga er snel op uit naar de straten en stegen van de stad' en 'de landwegen en heggen' en 'breng de armen en verminkten en kreupelen en blinden hier binnen'. In geestelijk opzicht zijn wij dat allemaal.

In de Schriften staat:

'Een maaltijd van het huis des Heren [...] waartoe alle natiën uitgenodigd zullen worden.'

'Bereid de weg van de Heer, [...] opdat zijn koninkrijk zich op aarde zal verbreiden, opdat haar bewoners het zullen ontvangen en voorbereid zullen zijn op de komende dagen.'

Tegenwoordig komen de genodigden voor het avondmaal van de Heer uit alle windstreken en culturen. Oud en jong, rijk en arm, plaatselijk en wereldwijd, wij maken van onze kerkgemeen-

qu'elles soient régionales ou internationales, jeunes ou âgées, riches ou pauvres.

En tant que chef des douze apôtres, Pierre a vu le ciel s'ouvrir et a eu la vision d'une « grande nappe, attachée par les quatre coins [...] où se trouvaient [toutes] les créatures de la terre ». Pierre a enseigné : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes. [...] En toute nation celui qui craint [le Seigneur] et qui pratique la justice lui est agréable. »

À travers la parabole du bon Samaritain, Jésus nous invite à nous rapprocher les uns des autres et de lui dans son auberge, à savoir son Église. Il nous invite à être de bons voisins. Le bon Samaritain promet de revenir et de récompenser ceux qui prennent soin des personnes hébergées dans son auberge. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ c'est aussi faire de la place pour tous dans son Église rétablie.

Faire « de la place dans l'hôtellerie » (ou l'auberge dans notre cas) signifie que « personne ne devrait être assis seul ». Lorsque vous venez à l'église et que vous voyez quelqu'un assis seul, je vous invite à le saluer et à vous asseoir à ses côtés. Il se peut que cela ne fasse pas partie de vos habitudes. Cette personne peut avoir une apparence ou une façon de parler différentes des vôtres. Mais, comme le dirait un biscuit chinois : « Un voyage d'amitié et d'amour au sein de l'Évangile commence par un premier 'bonjour' et par s'asseoir à côté de quelqu'un. »

« Personne ne devrait être assis seul » signifie également que personne ne doit être seul émotionnellement ou spirituellement. Je suis allé avec un père au cœur brisé rendre visite à son fils. Des années plus tôt, le fils était ravi à l'idée de devenir diacre. À cette occasion, sa famille lui avait acheté sa première paire de chaussures neuves.

Mais à l'église, les diacres se sont moqués de lui. Ses chaussures étaient neuves, mais pas à la mode. Gêné et blessé, le jeune diacre a déclaré qu'il n'irait plus jamais à l'église. J'ai toujours le cœur brisé pour lui et sa famille.

Sur les routes poussiéreuses menant à Jéricho, chacun d'entre nous a été ridiculisé, humilié et blessé, peut-être méprisé ou maltraité. Et, à des degrés divers d'intention, chacun d'entre nous a également ignoré, n'a pas vu ou entendu, voire délibérément blessé quelqu'un d'autre. C'est justement parce que nous avons été blessés et que nous avons blessé autrui que Jésus-Christ nous amène tous à son auberge. Dans son Église,

ten een afspiegeling van onze gemeenschappen.

Als hoofdapostel zag Petrus een visioen uit de hemel van 'een groot linnen laken, dat aan de vier hoeken vastgebonden was [...] waarin zich [allerlei] dieren van de aarde bevonden.' En Petrus zei: 'Ik zie nu in waarheid in dat God niet iemand om de persoon aanneemt; maar in ieder volk is degene die [de Heer] vreest en gerechtigheid doet, Hem welgevallig.'

In de gelijkenis van de barmhartige Samaritaan nodigt Jezus ons uit om tot elkaar en tot Hem te komen in zijn herberg – zijn kerk. Hij moedigt ons aan om goede naasten te zijn. De barmhartige Samaritaan belooft terug te komen en de zorg voor degenen in zijn herberg te vergoeden. Het evangelie van Jezus Christus naleven houdt in dat we in zijn herstelde kerk ruimte vrijmaken voor iedereen.

De gedachte achter 'plaats in de herberg' houdt in dat 'niemand alleen zit'. Als je naar de kerk gaat en je ziet iemand alleen zitten, wil je die persoon dan begroeten en bij hem of haar gaan zitten? Dat ben je misschien niet gewend. De persoon oogt of spreekt misschien anders dan jij. En natuurlijk, zoals een gelukskoekje zou zeggen: 'Een reis van evangelische vriendschap en liefde begint met een eerste begroeting waarbij niemand alleen zit.'

'Niemand zit alleen' houdt ook in dat niemand er emotioneel of geestelijk alleen voor staat. Ik ging met een diepbedroefde vader mee om zijn zoon te bezoeken. Jaren eerder was de zoon enthousiast om diaken te worden. Bij die gelegenheid had zijn familie voor het eerst nieuwe schoenen voor hem gekocht.

Maar in de kerk lachten de diakenen hem uit. Zijn schoenen waren nieuw, maar niet modieus. Beschaamd en gekwetst zei de jonge diaken dat hij nooit meer naar de kerk zou gaan. Ik ben nog steeds bedroefd voor hem en zijn familie.

Op de stoffige wegen naar Jericho is ieder van ons weleens uitgelachen, in verlegenheid gebracht en gekwetst, misschien zelfs veracht of mishandeld. En met uiteenlopende mate van opzet heeft ieder van ons ook weleens anderen genegeerd, niet gezien of gehoord, of misschien zelfs bewust gekwetst. Maar juist omdat we gekwetst zijn en anderen gekwetst hebben, brengt Jezus Christus ons allemaal naar zijn herberg. In

et grâce à ses ordonnances et ses alliances, nous nous rapprochons les uns des autres et de Jésus-Christ. Nous aimons et sommes aimés, nous servons et sommes servis, nous pardonnons et sommes pardonnés. Souvenez-vous que « si grands soient nos maux [Jésus] peut les guérir ». Les fardeaux terrestres s'allègent. La joie de notre Sauveur est réelle.

Dans 1 Néphi 19, nous lisons : « Oui, [ils] foulent aux pieds jusqu'au Dieu d'Israël lui-même [...], ils le méprisent. [...] C'est pourquoi ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre. »

Mon ami, le professeur Terry Warner, dit que le Christ n'a pas été jugé, flagellé, frappé et que l'on ne lui a pas craché dessus de manière occasionnelle, uniquement pendant sa vie dans la condition mortelle. La manière dont nous nous traitons les uns les autres, en particulier les personnes qui ont faim, qui ont soif ou qui sont exclus, correspond à la manière dont nous le traitons lui.

Dans son Église rétablie, nous sommes tous meilleurs lorsque personne n'est assis seul. Ne nous contentons pas de faire des concessions ou de tolérer. Au contraire, accueillons, reconnaissons, aidons et aimons sincèrement chacun. Que chaque ami, chaque sœur et chaque frère ne soit pas un étranger ou une étrangère, mais de nouveau chez lui ou chez elle.

Aujourd'hui, beaucoup se sentent seuls et isolés. À cause des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, nous sommes parfois en manque de proximité et de contact humain. Nous voulons entendre la voix de chacun. Nous voulons éprouver un sentiment d'appartenance authentique et ressentir de la gentillesse.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous avons l'impression de ne pas être à notre place à l'église et, pour parler au sens figuré, d'être assis seuls. Nous nous préoccupons peut-être de notre accent, de nos vêtements ou de notre situation familiale. Il se peut que nous nous sentions inadéquats, que nous sentions la cigarette, que nous aspirions à la pureté morale, que nous ayons rompu avec quelqu'un et que nous nous sentions blessés et gênés, ou que nous soyons préoccupés par telle ou telle règle de l'Église. Nous sommes peut-être célibataires, divorcés ou veufs. Nos enfants sont bruyants ou nous n'avons pas d'enfants. Nous n'avons pas fait de mission ou

zijn kerk en door zijn verordeningen en verbonden komen we tot elkaar en tot Jezus Christus. We beminnen en worden bemind, we dienen en worden gediend, we vergeven en worden vergeven. Bedenk dat 'de aarde geen verdriet kent dat de hemel niet kan genezen'; onze aardse lasten worden lichter – de vreugde van onze Verlosser is echt.

In 1 Nephi 19 lezen we: 'Zelfs de God van Israël treden de mensen onder de voeten; [...] zij achten Hem als niets. [...] Daarom geselen zij Hem, en Hij verdraagt het; en zij slaan Hem, en Hij verdraagt het. Ja, zij bespuwen Hem, en Hij verdraagt het.'

Professor Terry Warner, een vriend van mij, zegt dat het veroordelen, geselen, slaan en bespuwen geen incidentele gebeurtenissen waren die alleen tijdens het aardse leven van Christus plaatsvonden. Hoe we elkaar behandelen – vooral de hongerigen, dorstigen en verlatenen – is hoe we Hem behandelen.

In zijn herstelde kerk zijn we allemaal beter af als niemand alleen zit. Laten we niet alleen maar accepteren of tolereren. Laten we oprecht verwelkomen, erkennen, dienen en liefhebben. Moge elke vriend, zuster, broeder geen vreemdeling of buitenstaander zijn, maar een kind dat thuis is.

Tegenwoordig voelen veel mensen zich eenzaam en afgezonderd. Sociale media en artificiële intelligentie kunnen ons naar menselijke nabijheid en contact doen snakken. We willen elkaars stem horen. We willen echte verbondenheid en vriendelijkheid.

Er zijn veel redenen waarom we het gevoel kunnen hebben dat we er in de kerk niet bij horen – dat we figuurlijk gesproken alleen zitten. We kunnen ons zorgen maken over ons accent, onze kleding of onze gezinssituatie. Misschien voelen we ons niet goed genoeg; ruiken we naar rook; verlangen we naar zedelijke reinheid; hebben we een relatie beëindigd en voelen we ons gekwetst en beschaamd; maken we ons zorgen over het een of andere beleidspunt van de kerk. Misschien zijn we alleenstaand, gescheiden, weduwe of weduwnaar. Onze kinderen zijn rumoerig; of we hebben geen kinderen. We zijn niet op zending geweest of zijn vervroegd teruggekeerd.

nous sommes rentrés prématurément. La liste est longue.

Mosiah 18:21 nous invite à nous lier les uns aux autres dans l'amour. Je nous invite à moins nous inquiéter, à moins juger, à être moins exigeants envers autrui et, lorsque cela est nécessaire, à être moins durs envers nous-mêmes. Nous ne bâtirons pas Sion en un jour. Mais chaque « bonjour », chaque geste chaleureux, nous rapproche de Sion. Faisons davantage confiance au Seigneur et choisissons joyeusement d'obéir à tous ses commandements.

III.

D'un point de vue doctrinal, dans le foyer de la foi et la communauté des saints, personne n'est assis seul grâce à l'alliance qui nous lie à Jésus-Christ.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « C'est à nous qu'il appartient de voir la gloire des derniers jours, d'y participer et de la faire avancer. Cette gloire est 'la dispensation de la plénitude des temps', [...] où les saints de Dieu seront rassemblés de toutes les nations, familles et peuples. »

« [Dieu] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde [...] afin d'attirer tous les hommes [et femmes] à lui. [...] »

« Il les invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté [...] et tous sont pareils pour Dieu. »

La conversion à Jésus-Christ exige que nous nous dépouillions de l'homme naturel et de la culture du monde. Comme l'a enseigné Dallin H. Oaks, nous devons renoncer à toute tradition et pratique culturelle contraire aux commandements de Dieu et devenir des saints des derniers jours. Il a dit : « Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partagent une culture unique de l'Évangile, des valeurs, des espérances et des pratiques communes. » La culture de l'Évangile comprend la chasteté, l'assistance hebdomadaire à l'église et le fait de ne pas consommer d'alcool, de tabac, de thé, ni de café. Elle comprend l'honnêteté et l'intégrité. Elle comprend la notion que nous progressons dans l'Église, sans monter ni descendre dans la hiérarchie.

J'apprends énormément des membres fidèles et de nos amis de tous les pays et de toutes les cultures. L'étude des Écritures dans plusieurs langues et du point de vue de différentes cultures

Vul de lijst maar aan.

In Mosiah 18:21 worden we aangespoord om ons hart in liefde met elkaar te verweven. Ik moedig ons allen aan om ons minder zorgen te maken, minder te oordelen, minder veeleisend te zijn jegens anderen en, zo nodig, minder streng te zijn voor onszelf. We kunnen Zion niet in één dag opbouwen. Maar elke begroeting, elk hartelijk gebaar, brengt Zion dichterbij. Laten we meer op de Heer vertrouwen en er vreugdevol voor kiezen om al zijn geboden te onderhouden.

III.

Leerstellig gezien zit niemand alleen in het huisgezin van geloof en de gemeenschap van heiligen vanwege onze verbondsband in Jezus Christus.

De profeet Joseph Smith heeft gezegd: 'Het is aan ons om de heerlijkheid van de laatste dagen te zien, daar deel in te hebben en die tot stand te brengen, "de bedeling van de volheid der tijden", wanneer de heiligen Gods vanuit elke natie, vanuit elke taal, elk geslacht en elk volk bijeenvergaderd worden.'

God 'doet niets, tenzij het voor het welzijn van de wereld is [...] teneinde alle mensen tot Zich te kunnen trekken. [...]

'Hij nodigt hen allen uit om tot Hem te komen en deel te hebben aan zijn goedheid; [...] en allen zijn voor God gelijk.'

Bekering in Jezus Christus vereist dat we de natuurlijke mens en de wereldse cultuur afleggen. President Dallin H. Oaks zegt dat we alle tradities en culturele gebruiken in strijd met Gods geboden moeten opgeven en heiligen der laatste dagen moeten worden. Hij legt uit: 'Er is een unieke evangeliecultuur, een pakket waarden, verwachtingen en gebruiken die alle leden van De Kerk van Jezus Christus van de Heiligen der Laatste Dagen gemeen hebben.' De evangeliecultuur omvat kuisheid, wekelijks kerkbezoek en zich onthouden van alcohol, tabak, thee en koffie. Zij omvat ook eerlijkheid en integriteit; het besef dat we in kerkfuncties niet omhoog of omlaag gaan, maar vooruit.

Ik leer van trouwe leden en vrienden in elk land en elke cultuur. Schriftstudie in meerdere talen en vanuit verschillende culturele perspectieven verdiept mijn begrip van het evangelie.

approfondit ma compréhension de l'Évangile. Les différentes manifestations des vertus chrétiennes approfondissent mon amour et ma compréhension de mon Sauveur. Nous sommes tous bénis lorsque nous établissons notre identité culturelle, comme l'a enseigné le président Nelson, comme étant celle d'un enfant de Dieu, d'un enfant de l'alliance et d'un disciple de Jésus-Christ.

La paix de Jésus-Christ nous est destinée personnellement. Récemment, un jeune homme m'a demandé avec sincérité : « Frère Gong, puis-je encore aller aux cieux ? » Il se demandait s'il pourrait un jour être pardonné. Je lui ai demandé son nom, je l'ai écouté attentivement, je l'ai invité à parler à son évêque et je l'ai serré dans mes bras. Il est reparti avec de l'espoir en Jésus-Christ.

J'ai mentionné ce jeune homme dans un autre contexte. Plus tard, j'ai reçu une lettre anonyme qui commençait ainsi : « Frère Gong, ma femme et moi avons élevé neuf enfants [...] et avons fait deux missions. » Mais « j'ai toujours pensé que je n'irais pas au royaume céleste [...] parce que les péchés que j'ai commis dans ma jeunesse étaient très graves ! »

La lettre se poursuivait ainsi : « Frère Gong, lorsque vous avez raconté comment ce jeune homme avait retrouvé l'espoir d'être pardonné, j'ai été rempli de joie et j'ai compris que moi aussi je pouvais être pardonné. » La lettre se terminait ainsi : « Maintenant, je commence même à m'apprécier ! »

Notre sentiment d'appartenance grâce aux alliances s'approfondit à mesure que nous nous approchons les uns des autres et du Seigneur dans son auberge. Le Seigneur nous bénit tous lorsque personne n'est assis seul. Et qui sait ? La personne assise à côté de nous deviendra peut-être notre meilleur ami, comme le dirait un biscuit chinois. Je prie humblement que nous trouvions et fassions de la place pour le Seigneur, et les uns pour les autres, au souper de l'Agneau. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

Verschillende uitingen van christelijke eigenschappen verdiepen mijn liefde en begrip voor onze Heiland. Volgens president Russell M. Nelson worden we allemaal gezegend als we onze culturele identiteit definiëren als een kind van God, een kind van het verbond, een discipel van Jezus Christus.

De vrede van Jezus Christus is voor ons persoonlijk bedoeld. Onlangs vroeg een jonge man oprecht: 'Ouderling Gong, kan ik de hemel nog bereiken?' Hij vroeg zich af of hij ooit vergeving zou kunnen ontvangen. Ik vroeg hoe hij heette, luisterde aandachtig, moedigde hem aan om met zijn bisschop te praten en sloeg mijn armen om hem heen. Hij vertrok met hoop in Jezus Christus.

Ik noemde die jonge man ook bij een andere gelegenheid. Later ontving ik een anonieme brief die begon met: 'Ouderling Gong, mijn vrouw en ik hebben negen kinderen grootgebracht [...] en twee zendingen vervuld.' Maar 'ik had altijd het gevoel dat ik niet in het celestiale koninkrijk zou worden toegelaten [...] omdat mijn zonden als jongere zo erg waren!'

De brief vervolgde: 'Ouderling Gong, toen u vertelde over de jonge man die hoop op vergeving kreeg, werd ik vervuld van vreugde en begon ik te beseffen dat ook ik misschien [vergeving zou kunnen krijgen].' De brief eindigt met: 'Ik hou nu zelfs van mezelf!'

Onze verbondsband wordt sterker als we dichter tot elkaar en tot de Heer komen in zijn herberg. De Heer zegent ons allen als niemand alleen zit. En wie weet ... misschien kan de persoon die naast ons zit onze beste gelukskoekjesvriend worden. Mogen we ruimte vinden en maken voor Hem en voor elkaar bij de maaltijd van het Lam. Dat bid ik nederig, in de heilige naam van Jezus Christus. Amen.